TB1

**CORRIGÉ Concours Blanc**

**RÉSUMÉ**

**Cheminement argumentatif**

1. **Pourquoi le mensonge est-il nécessaire en politique ?**

§1 – Le besoin d’une force organisatrice

Les défaillances de la condition humaine imposent l’établissement d’un ordre supérieur qui garantisse les conditions d’une vie sociale sereine et sûre. **Or** selon Machiavel, tout gouvernement doit pour y parvenir simuler et dissimuler

§2 - Garder le secret

**En effet**, la politique et la diplomatie imposent de garder secrètes des informations très sensibles pour la sécurité du pays, mais d’essayer de découvrir les secrets des autres nations potentiellement dangereuses. Dissimulation et mensonge sont donc inévitables.

§3 - « Faire semblant » :

**De plus**, le gouvernement d’un pays doit être capable de *faire croire* aux autres nations ce dont il a besoin.

§4- Bilan

On constate **donc** que le mensonge et le secret vont de pair, mais *le secret est passif* et se contente de taire, quand *le mensonge est actif* et invente ce qui n’est pas. Néanmoins on glisse facilement du secret au mensonge.

1. **Différence entre secret d’état et mensonge à son propre peuple :**

§5- La spécificité de la politique intérieure :

Ce qui est **certes** acceptable entre nations à l’échelle internationale, là où il n’y a pas d’instance supérieure pour arbitrer et obliger chacun à tenir ses engagements, **ne l’est pas** au sein d’un état de droit où un contrat régit les devoirs réciproques entre le peuple et les dirigeants élus.

§6- Peut-on réellement se permettre de distinguer les deux ?

**Toutefois** on ne peut garder le secret auprès des instances étrangères en laissant les informations publiques au sein du peuple, **donc** ce qui est dissimulé aux autres nations doit aussi l’être à son propre peuple, **si bien que** le mensonge devient inévitable même au sein d’une démocratie, laquelle implique en fait les mêmes principes et procédés que l’état de guerre.

§7-8- Bilan sur le caractère inévitable du mensonge même en politique intérieure :

On constate **alors** que la politique ne peut se passer du mensonge. Même si cela nous choque, surtout après les expériences totalitaristes, nous devons admettre que l’essence même de la politique comme art de gouverner et d’organiser la vie sociale, exclut l’idéal et l’exigence auxquels essaient de tendre la vérité.

1. **La nature de cet antagonisme §9**

L’antagonisme entre vérité et politique repose sur celui qui réside entre vérité et action. Cet antagonisme est paradoxal, puisqu’on imagine bien que l’action ne puisse se passer d’une forme de vérité. **Or** le mensonge, lui, est nécessairement lié à l’action. La politique étend **d’ailleurs** de façon illégitime la **vérité de faits** à des éléments qui n’en sont pas.

**Résumé**

Les défaillances morales et rationnelles des hommes nécessitent un ordre supérieur garantissant une vie sociale sûre qui doit, selon Machiavel, / faire croire et faire semblant. En effet, en politique il faut taire la vérité et protéger certaines informations comme percer / celles des autres nations douteuses. Le secret, passif, se fait alors mensonge, actif.

Mais ce qui est acceptable entre nations / ne l’est plus au sein d’un Etat de droit contractuel entre peuple et élus. Toutefois impossible de garder / un secret dévoilé au peuple, le mensonge devient alors inévitable, même en démocratie. Cela nous choque sachant l’usage destructeur / du mensonge fait par le totalitarisme tant pour les peuples que pour la politique même.

Le mensonge révèle une opposition / radicale entre politique et vérité, liée à la tension paradoxale entre vérité et action. Le mensonge est action car il / vise à transformer le monde. La politique étend d’ailleurs de façon illégitime la vérité de faits à des éléments / qui n’en sont pas.

165 mots

**VOCABULAIRE**

« le mensonge est toujours lié à l’action »

L’expression associe de façon paradoxale dans un rapport d’équivalence le « mensonge, qui est le fait de falsifier délibérément la vérité, et est donc moralement répréhensible, et l’action qui renferme l’idée d’un dynamisme. En effet, dès le paragraphe 4 l’auteur affirme « le mensonge est une action politique ». Il reprend dans le texte l’idée que le mensonge n’est pas passif ni « contemplatif » mais actif : il permet en effet de modifier, de transformer la réalité / vérité, d’affirmer délibérément une contre vérité.

De fait, cette action peut se manifester de façon positive. Le mensonge participe d’une certaine façon à la dignité de l’homme car il est générateur de relations humaines. Il est également le signe de notre liberté d’inventer une réalité nouvelle et ainsi de nous projeter dans le futur.

*NB : dès la question de vocabulaire, on pouvait élargir la notion d’action aux domaines non politiques – ce que vous étiez amenés à faire dans le développement, surtout pour les LD*

**DÉVELOPPEMENT**

**Limites du sujet**

Le mensonge ne peut-il pas être passif et donc défaire la société car source de paralysie et de tensions ? Le mensonge n’est-il pas plutôt un facteur d’éloignement des hommes : divise ou lieu de les souder ? Il défait alors la communauté et fait perdre toute grandeur à la vie humaine (la défigure)

Et les actions ne peuvent-elles pas avoir d’autres finalités que faire croire ? Ne peuvent-elles donc pas servir la vérité ? Agir, ne serait-ce pas plutôt contredire le mensonge afin de garantir la cohésion sociale ?

1. **Certes, comme l’affirme Denis Collin, mentir est une action - en ce qu’il modifie la réalité**. **Le mensonge peut ainsi apparaître comme le fruit de notre intelligence, de notre imagination. Il nous confère par là une forme de liberté**.

**11- Le mensonge est lié à l’action car il nécessite une anticipation.** Le mensonge est toujours prémédité. Il nécessite ainsi l’usage de l’imagination et une forme de planification

\* *Liaisons Dangereuses* : Merteuil a prémédité sa vengeance contre Gercourt. Pour ce faire, elle doit faire croire à son entière amitié à Mme de Volanges et à Cécile en leur conseillant de se réfugier chez Mme de Rosemonde (pour que Cécile ne succombe pas à Danceny). Mais là les y attend Valmont, bras armé de la vengeance de Merteuil. La Marquise expose ce plan machiavélique au vicomte dès la lettre 2 du roman épistolaire : « Partez sur le champ : j’ai besoin de vous. Il m’est venu une excellente idée, et je veux bien vous en confier l’exécution » (2 temps bien distincts : la préméditation puis l’action)

\* *Lorenzaccio* : Le Cardinal Cibo ment aux courtisans à propos de la mort d’Alexandre de Médicis (V, 1) « Oui, messieurs, vous pourrez entrer dans une heure ou deux. Le duc a passé la nuit à une mascarade, et il repose en ce moment ! » (p. 185) car il a un plan pour la (sa) prise de pouvoir : aller faire chercher Côme de Médicis, qui sera son pantin assis sur le trône de Florence. L’usage du « futur » (vous pourrez » indique cette anticipation)

\* Hanna Arendt : dans VP (pp. 323-324), HA évoque le « menteur de sang-froid ». C’est par exemple la sentinelle médiévale qui fait sonner l’alarme en pleine nuit juste pour faire « peur aux gens de la ville ». Le « menteur de sang-froid » prémédite son mensonge, sa mauvaise plaisanterie ici, et « se permet de goûter sa farce de l’extérieur » (p. 324).

**12- Le mensonge, comme le dit Denis Collin dans le texte de résumé, n’est jamais « contemplatif ». Il libère les forces, les énergies.**

Le menteur est nécessairement un « homme d’action » (*Hanna Arendt*, VP, p. 318). Il agit et fait agir.

\* Hanna Arendt *VP*, p. 318 « le menteur est un homme d’action » *vs* « le diseur de vérité ». Il séduit et il fait agir : sentinelle médiévale encore qui agit en mentant (sonne l’arme et se met à courir pour paraître plus convaincant) mais qui fait agir aussi car fuite des villageois mais aussi de lui-même : « un trompeur est convaincant et réussit à convaincre » (*MP*, p. 51).

*Lorenzaccio* : Lorenzo agit et ment beaucoup : vol de la cotte de maille (II, 6), évanouissement devant l’épée (I, 4), déplacement chez les Strozzi pour faire croire qu’il va espionner (II, 4)… Et fait agir aussi : Scoronconcolo qui est de connivence pour la préparation de l’assassinat du duc (IV, 3). Le mensonge est nécessaire à la réussite de l’action : Lorenzo a besoin de mentir pour pouvoir agir, donc tuer le duc.

*\* Liaisons Dangereuses* : Valmont, scène du pauvre, lettre 21. Utilisation des verbes d’action « je me lève », « je pars », « j’arrive », « je m’avance »…Véritable jeu d’acteur : Héros d’un Drame dans la scène de dénouement » (p. 75).

**13- Action et mensonge sont essentiels à la vie.** lls nous rendent vivants et maîtres de la réalité. Ils manifestent tous deux notre capacité à changer la réalité, à ne pas la subir.

\* *Liaisons Dangereuses* : Marquise de Merteuil échappe à sa destinée de femme grâce au mensonge et à la manipulation. Dans la lettre 81, elle explique à Valmont comment elle s’est formée, instruite pour ne pas être la sotte épouse que la société la destinait à être : « Je puis dire que je suis mon ouvrage » (p. 222). Elle ne ressemble en rien à une Cécile ou à ces « autres femmes inconsidérées ».

*\* Lorenzaccio*: si l’action est essentielle, alors Philippe Strozzi n’a jamais vécu. Est une « belle âme » hégélienne : être pur mais qui ne fait rien. Tout le contraire de Lorenzo, qui ment et triche (porteur des masques de la débauche, de la poltronnerie, de l’impiété, du vice) mais qui change le cours de l’histoire : assassine le duc Alexandre de Médicis et libère Florence de la tyrannie.

*\** Hanna Arendt : Le « diseur de vérité » *vs* le menteur. Ce dernier a un pouvoir immense car il peut changer par sa parole la réalité des choses et trahir la réalité des faits =>le mensonge est le signe de la liberté humaine - « notre capacité à mentir confirme l’existence de la liberté humaine » (VP, p. 319) : nous avons la liberté / la capacité de changer le monde, le menteur s’en sert mal (le « politicien professionnel »). Donc le mensonge permet d’agir, d’avoir un pouvoir sur le monde tds que la simple narration des faits est impuissante.

1. **A l’inverse de l’éloge paradoxal du mensonge proposé dans le texte de Denis Collin, on peut se demander si au contraire le mensonge n’est pas paralysant et dégradant pour la société et la vie humaine. Ainsi, l’authentique action serait peut-être plutôt non de lier mais de délier action et mensonge.**

**21-** **Le mensonge paralyse la société**

Le mensonge peut aussi être passif dans le sens où il peut être source de paralysie, de tensions et de blocages sociaux. Agir, par le biais du mensonge, divise. Le mensonge n’est dès lors plus actif car il ne permet plus de transformer la réalité mais il la dégrade. Le mensonge devient dès lors un facteur d’éloignement des hommes : il divise ou lieu de les souder.

*\* Lorenzaccio* : échec de la stratégie de Lorenzo : finalement la tyrannie n’est pas abolie. Fin de la pièce n’est pas un dénouement mais un recommencement : un homme politique livré aux mains d’un autre. Façade, apparence de retour à un pouvoir légitime : le Cardinal va faire de Côme un pantin et va servir ses intérêts propres. Analyse de la didascalie de la scène 8 de l’acte V « Le Cardinal Cibo, *sur une estrade, à Côme de Médicis* » : position dominante de l’homme d’Eglise. C’est lui le maître de la parole, le maître du jeu, et Côme n’est que son pantin « il m’est ordonné de vous faire jurer quatre choses » (V, 8, p. 207).

\* Hanna Arendt : mensonge du gouvernement américain sur le Vietnam a divisé l’opinion publique. Manifestations massives pour le rétablissement de la vérité et l’arrêt de l’envoi des troupes dans le bourbier vietnamien. Dégrade la société car société moderne est celle du mensonge massif et violent. Différence chez Hanna Arendt entre mensonge ancien, « traditionnel » et moderne. Différence entre « cacher » et « détruire ». Le mensonge moderne introduit une forme de violence : « Tous ces mensonges […] recèlent un élément de violence ; le mensonge organisé tend toujours à détruire tout ce qu’il a décidé de nier » (VP, p. 321). Donc, il ne s’agit plus de transformer la réalité, il s’agit littéralement de la détruire et d’éliminer ceux qui s’opposeraient à cette « image », cette nouvelle réalité. HA évoque les régimes totalitaires qui éliminent les tenants de la vérité première (qui a été anéantie et remplacée par un mensonge) : « les gouvernements totalitaires […] ont consciemment adopté le mensonge comme premier pas vers le meurtre » (VP, p. 322) = > anéantissement des opposants à la « vérité » officielle

\* *Liaisons Dangereuses* : mensonge divise les familles, les couples, les amitiés : MM et VV // mère-fille Volanges // Danceny / Cécile : toutes ces relations basées sur des mensonges finissent par un éloignement.

Merteuil et Valmont : guerre puis mort // Cécile prend le voile définitivement et entre au couvent // Cécile et Danceny se perdent : couvent et entrée dans l’ordre des Chevaliers de Malte.

**22- Le mensonge enlaidit l’action et rend indigne la vie humaine**

L’action doit être motivée non plus par le mensonge mais par un désir de vérité ou de transparence. Quand l’action est liée au mensonge, elle défait alors la communauté et fait perdre toute grandeur à la vie humaine – elle la défigure.

*\* Lorenzaccio* : les actions de Lorenzo sont motivées par le mensonge. Engendre un dégoût de lui-même : perte de l’identité. Le masque du vice est-il un masque ou le vrai visage de Lorenzo  ? III, 3 : « es-tu dedans comme au dehors ? une vapeur infecte, toi qui m’as parlé d’une liqueur précieuse dont tu étais le flacon ? » (Philippe à Lorenzo) // « le vice était pour moi un vêtement, maintenant il est collé à ma peau » (cf la robe de Déjanire) > phrase de Philippe Strozzi à Lorenzo : V, 7 « Lorenzo, Lorenzo, ton cœur est très malade »

*\* Liaisons Dangereuses* : défiguration finale de la Marquise de Merteuil avec la petite vérole. Perte d’un œil => monstruosité finale de la Marquise. L’action, guidée par la manipulation et le mensonge, enlaidit et défigure moralement.

\* Hanna Arendt : laideur, indignité morale des dirigeants. Ils sont devenus des « persuadeurs », des « trompeurs ». Hanna Arendt salue à la fin de MP le sursaut de conscience de Mac Namara et d’autres « tous ces hommes, engagés dans une guerre injuste […] se sont soudainement souvenus qu’ils devaient à leurs aïeux « le respect dû à l’opinion de l’humanité »

**23- Il faut plutôt agir pour contredire le mensonge**

Agir, ne serait-ce pas plutôt contredire le mensonge afin de garantir la cohésion sociale ? Les actions ne peuvent-elles pas avoir d’autres finalités que faire croire ? Ne peuvent-elles donc pas servir la vérité ? Annihiler le lien de complicité et de complémentarité qui unirait l’action et le mensonge. L’action devrait servir la vérité et contredire ou contrecarrer les pouvoirs du mensonge.

\* *Liaisons Dangereuses* : action de Valmont en donnant les lettres à Danceny qui les donne à Mme de Volanges qui les livre elle-même au monde. Contrer en quelque sorte la dynamique du mensonge par une circulation de la vérité. Sorte de propagation finale de la vérité.

\* Hanna Arendt : action de Daniel Ellberg et des journaux américains (New York Times / Washington Post) : publier pour contrer aussi la dynamique et la contamination offensives du mensonge sur l’opinion publique à propos du Vietnam. Ces hommes sont des « diseurs de vérités de fait » (VP, p. 325), des hommes qui « donnent l’alerte » pour refonder une société basée sur des vérités de fait ».

*\* Lorenzaccio* : échec de cette dynamique vertueuse dans la pièce de Musset. L’action de Lorenzo reste vaine et inutile. Recommencement du mal. Quand Lorenzo agit pour faire éclater le vrai (sa vraie nature, la vraie nature d’Alexandre) en tuant le duc, rien ne change, rien n’est altéré.